



Dollars et Décadence

La fabrique de la relation États-Unis – Émirats arabes unis

Synthèse

Au cours de la dernière décennie, peu d'acteurs ont exercé une influence plus décisive sur le devenir politique du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord que les Émirats arabes unis. Abu Dhabi, qui monopolise la diplomatie émirienne, a réussi à s'imposer comme le champion de l'opposition aux mouvements de contestation populaire.

Par son soutien financier, militaire et économique à des hommes forts issus des armées et des oligarchies d'ancien régime, Abu Dhabi s'est révélé cruellement efficace pour briser les aspirations politiques et socio-économiques du Printemps arabe. Souvent en collaboration avec son voisin saoudien, le prince héritier Muhammad bin Zayed a investi son énergie et les abondantes ressources de son émirat dans les conflits qui traversent la région. Profitant des bonnes grâces de l'administration Trump de 2016 à 2020, son aventurisme a trouvé à s'affirmer davantage, dessinant un projet contre-révolutionnaire à l'échelle régionale.

Alors que les Démocrates américains dominent désormais la Chambre des Représentants, le Sénat et la Maison blanche pour la première fois depuis 2011, une question se pose : le changement d'administration à Washington pourrait-il faire évoluer la perception américaine du projet régional d'Abu Dhabi ? De la réponse dépend rien moins que l'avenir de millions d'individus au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Notre rapport défend l'idée qu'il est peu probable de voir l'administration Biden et ses alliés au Congrès revenir sur le statu quo qui s'est imposé dans la relation américano-émirienne. L'importance de cette relation est notamment connue du grand public à travers le partenariat stratégique qui lie Abu Dhabi au Département américain de la Défense, et la signature en 2020 des Accords d'Abraham. Cette approche purement stratégique méconnaît cependant le fondement véritable de cette relation : l'insertion d'Abu Dhabi dans l'économie américaine et l'habileté avec laquelle l'émirat a su exploiter les opportunités offertes par l'entrée en décadence du système politique américain. C'est cette politique d'influence au sein de la capitale américaine qui est l'objet principal de ce rapport.

Grâce à des données financières de première main, l'étude de flux de capitaux, et une cartographie inédite des opérations d'influence d'Abu Dhabi à Washington, ce rapport documente la façon dont l'émirat se crée des soutiens dans la capitale américaine. Le rapport montre également comment l'émirat s'emploie à entraver toute tentative de remise en question de ses positions au sein des cercles décisionnaires comme de l'intelligentsia américaine. Il éclaire la façon dont le fonctionnement de l'État américain se trouve affecté par des donneurs d'ordre étrangers, et contribue à montrer où et comment se dessine une partie du futur politique des sociétés du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

Idées clés

→ L'implication d'Abu Dhabi dans l'économie américaine se révèle plus importante qu'on ne le pense habituellement. Elle se traduit par des risques politiques et économiques majeurs pour qui serait tenté de réformer la relation américano-émirienne.

→ Les opérations d'influence d'Abu Dhabi ont affecté la façon dont les décideurs politiques comprennent les enjeux liés à la région MENA. Elles ont généré sympathie et soutien vis-à-vis de l'émirat jusque chez les cadres démocrates américains.

→ Malgré l'alignement sans réserve d'Abu Dhabi sur la politique de Trump, l'administration Biden et le nouveau Congrès américain devraient globalement maintenir le soutien américain à l'émirat et ses visées régionales.

→ Une telle éventualité viendrait consolider les pouvoirs autoritaires et aggraver les délitement économique qui affecte les populations de la région MENA.

→ Elle viendrait également fragiliser la démocratie américaine, en encourageant des acteurs étrangers à s'ingérer dans l'exercice la souveraineté étatique.

Principales conclusions

→ La décision par les Émirats arabes unis de « faire la paix » avec Israël, parachevée par la signature des Accords d'Abraham, a consolidé la position émirienne auprès de vastes segments du Parti démocrate américain.

→ Les Émirats ont eu davantage de succès à s'imposer à Washington que directement sur leur scène régionale au cours des dernières années ; c'est désormais de leur positionnement au sein de la capitale américaine que dépend leur capacité à projeter leur puissance dans l'ensemble de la région MENA.

→ Abu Dhabi injecte un pourcentage important de sa rente pétrolière dans le système financier américain. Le rapport estime à plus de 250 milliards de dollars la valeur du portefeuille qu'il contrôle aux États-Unis.

→ Mubadala et l'Abu Dhabi Investment Authority, les deux plus grands fonds souverains d'Abu Dhabi, sont aujourd'hui inextricablement liés aux différents points névralgiques du capital financier américain .

→ Au-delà de leurs partenariats avec des banques, sociétés de placement privé et autres géants de la gestion d'actifs aux États-Unis, ces fonds souverains se sont assuré des positions d'investissement conséquentes dans les secteurs américains de la technologie et de l'immobilier. De même que pour le secteur financier, ceux-ci exercent, par divers biais, une influence sur la sphère politique américaine.

→ La politique de soutien d'Abu Dhabi aux industries américaines de l'armement se révèle fondamentale pour leurs activités d'exportation, voire leur viabilité. Les entreprises bénéficiant du marché d'Abu Dhabi se sont elles aussi depuis longtemps distinguées par leur capacité à affecter la conduite de l'État américain.

→ L'ampleur, la densité et les sites de l'enchevêtrement économique émiro-américain ont rendu plus risquée l'éventualité d'un affrontement politique. Élus et décideurs politiques américains sont ainsi structurellement incités à maintenir une approche de la relation avec Abu Dhabi fondée sur le statu quo. Au vu du profil des amitiés obtenues par Abu Dhabi dans ses activités d'affaires, on peut raisonnablement imaginer que les décideurs politiques et représentants élus américains puissent également faire l'objet de formes de pressions plus discrètes sur des sujets relatifs aux intérêts des Émirats arabes unis.

→ À travers leur ambassade, les Émirats arabes unis conduisent une opération coordonnée destinée à orienter la façon dont Washington conçoit les affaires internationales et conduit sa politique étrangère. Cette opération mobilise des moyens parfaitement légaux. Elle vise avant tout à influencer les think tanks, les journalistes, et jusqu'à des individus directement impliqués dans la prise de décision politique.

→ Abu Dhabi et ses lieutenants locaux ont développé des relations personnelles avec un certain nombre de personnalités dotées d'un important capital social dans le champ politique démocrate américain.

→ Les effets conjugués de l'enchevêtrement économique et de ces opérations à Washington rendent très improbable l'éventualité d'une réorientation de la relation émiro-américaine par l'administration Biden ou le Congrès.

Auteur

Colin Powers a obtenu son doctorat en 2020 de la School of Advanced International Studies de l'Université Johns Hopkins. Il a bénéficié à deux reprises d'une bourse Fulbright. Son travail a notamment été publié dans Middle East Law and Governance, The Middle East Research and Information Project (MERIP), the Institute of Policy Studies, et l'Arab Center-Washington. En parallèle de ses fonctions de rédacteur en chef du program MENA de Noria Research, Colin Powers est le directeur de The Political Economy of Everything, un site de publication académique qui retrace la façon dont le pouvoir, les classes et l'histoire façonnent le Moyen-Orient contemporain.

Ses recherches actuelles s'intéressent aux facteurs de (sous-)développement et à l'irrédundance autoritaire dans le monde arabe. Il enquête en particulier sur les réseaux de lobbies et les instruments financiers exploités par les puissances régionales pour promouvoir leur agenda anti-démocratique auprès des capitales occidentales ; les ressorts économiques et logistiques des interventions régionales d'Abu Dhabi ; les politiques de libéralisation en réponse à la crise sanitaire du Covid-19.

Avant de s'engager dans une carrière académique, Colin Powers a travaillé avec de nombreuses organisations non gouvernementales en Irlande du Nord et en Palestine.

Noria Middle East & North Africa Program

Notre effort de recherche se concentre sur les dynamiques contre-révolutionnaires qui traversent l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient depuis 2011. Selon les pays, ce moment contre-révolutionnaire se traduit par des guerres civiles, la criminalisation de l'expression politique, la suppression des libertés fondamentales, l'intensification des inégalités et de la souffrance humaine. Porté par une coalition complexe de forces anti-démocratiques, il voit s'exprimer la violence d'État sous des formes variées, et fait peser sa menace sur les institutions, les sociétés, et jusqu'aux valeurs d'un système international fondé sur les droits humains.

Le Programme MENA de Noria vise à rendre compte des multiples configurations à travers lesquelles se manifeste la contre-révolution arabe. En interrogeant ses dimensions politique, économique et idéologique, notre équipe de recherche entend éclairer d'un jour nouveau les propriétés et les mécanismes de ce nouvel ordre régional.


Noria Research

www.noria-research.com

 @Noria_Research

Middle East & North Africa Program

www.noria-research.com/mena

 @NoriaMena